



GRAND AMIÉNOIS  
LE PÔLE MÉTROPOLITAIN



Conseil de Développement Durable en Commun  
Grand Amiénois



Illustration Chat GPT

# DEVENIR DU TOURISME DE MEMOIRE DE LA PREMIERE GUERRE MONDIALE

## *RAPPORT FINAL*

Groupe de Travail TOURISME  
Conseil de Développement Durable du Grand Amiénois

Janvier 2025



## Sommaire

Introduction

1 Réalité économique et culturelle

2 Evolutions contemporaines

Evolution du visitorat et du comportement côté anglo-saxon côté du Commonwealth

Evolution de l'intérêt parmi les jeunes générations en France

Ouverture aux autres pays impliqués dans le conflit dans la Somme

3 Propositions d'actions à encourager ou (faire) organiser

Nota concernant les Personnes à Mobilité Réduite (PMR)

Conclusion

Annexes

Origine du tourisme de mémoire

Recueils et ouvrages d'artistes ou écrivains ayant vécu la Première Guerre mondiale

### Remarque préliminaire

On évoque souvent en France la notion de « devoir de mémoire ». Or le devoir est précisément l'idée qu'il faut remplacer car le devoir sous-entend la contrainte et l'obligation, et ne suscite donc pas l'envie.

La notion de travail de mémoire est autrement moins coercitive, et offre la possibilité d'adjoindre d'autres activités ou approches complémentaires autour de l'action mémorielle.



## Introduction

Réunis pour la première fois le 03 juin 2024, les membres du Groupe de Travail Tourisme ont, parmi les sujets évoqués et les questions posées lors de ce rendez-vous, eu un regard interrogatif sur le sujet du devenir du tourisme de mémoire de la Première Guerre mondiale.

Cette activité est une réalité économique, sociale et culturelle pour le secteur du Grand Amiénois, à la fois pour ce qui concerne les secteurs de l'ancienne ligne de front (et tout particulièrement le Val de Somme et le Pays du Coquelicot où se trouvent les lieux de visites), et à la fois pour les territoires de l'arrière-front qui avaient des fonctions logistiques, productives, médicales et de repos, notamment à Amiens.

Les cérémonies du Centenaire de la Première Guerre mondiale se sont échelonnées de 2014 à 2018 ; cela signifie aussi que l'entrée dans ce conflit date d'il y a 110 ans. Par conséquent, aujourd'hui, tous les protagonistes et témoins de cette période ont disparu. Le souvenir et la flamme mémorielle qui anime les plus intéressés d'entre nous affectent des générations bien plus jeunes par rapport aux événements de cette partie de l'Histoire de France qui a concerné pleinement notre région.

Plus on se tourne vers nos jeunes générations, plus on constatera logiquement qu'elles sont éloignées – d'abord dans le temps - des conflits mondiaux du XX<sup>ème</sup> siècle, parce que la paix est devenue plus durable sur le continent européen depuis 1945 ; mais aussi ces jeunes générations sont culturellement bien plus éloignées de ces périodes qui n'ont pas affecté directement (voire pas du tout) leurs grands-parents et contemporains qui n'ont, de ce fait, pas témoigné de ce vécu auprès de leurs descendances.

Pourtant, le tourisme lié à la mémoire des faits et des lieux de la Première Guerre mondiale existe toujours, fortement animé par des couples ou familles anglo-saxons qui visitent le territoire soit de façon individuelle, soit en voyages organisés.



On suppose donc un décalage générationnel quant à l'intérêt porté à la Première Guerre mondiale sur le territoire métropolitain, voire également au-delà du territoire.

Si les jeunes générations ne s'intéressent plus à cette thématique, nos acteurs économiques et culturels locaux vont-ils subir une baisse d'activité et d'attractivité préjudiciable à la survie de ce tourisme historico-culturel qui fait connaître la Somme à l'échelle internationale ?

L'objectif de la deuxième réunion du Groupe de Travail Tourisme, le 22 juillet dernier, a été par conséquent de faire intervenir M. François BERGEZ, Directeur de Somme Tourisme, sur le sujet du devenir du tourisme de mémoire. Son exposé très riche d'enseignements et de réflexions s'est appuyé sur l'étude qu'il a dirigée récemment sur le secteur du tourisme de mémoire à l'échelle départementale.

Nous tenons à remercier à nouveau ici Monsieur François BERGEZ pour le temps qu'il a consacré à nous transmettre ses savoirs et regards permettant aux membres du Groupe de Travail de formuler des pistes d'actions et invitations à faire évoluer nos façons de voir sur le sujet du tourisme mémoriel.



Source : <https://www.somme-tourisme.com/je-decouvre/la-grande-guerre/les-mémoriaux-de-la-grande-guerre/mémorial-britannique-de-thiepval/> © Somme Tourisme-LM

*Le mémorial franco-britannique de Thiepval est un monument commémoratif dédié aux armées franco-britanniques et aux soldats britanniques disparus pendant la bataille de la Somme lors du 2<sup>nd</sup> semestre 1916. Edifié de 1929 à 1932, il est le plus imposant des mémoriaux britanniques du monde. Un centre d'accueil et d'interprétation a été construit en 2004 à l'entrée du site, et il abrite un musée depuis 2016. (extraits de Wikipédia)*



# 1. Réalité économique et culturelle

Les sites d'activités muséales et d'animation ou de médiation sont répartis, de façon inégale, sur le territoire métropolitain. La totalité des lieux « phare » sont établis dans la partie Nord-Est du territoire du Pôle ; et présentent l'autre point commun d'être situés en milieu rural.

Cela met en lumière le fait que ces sites de tourisme de mémoire sont implantés dans des secteurs où l'attractivité liée à d'autres activités touristiques, récréatives ou culturelles est faible. Par conséquent, dans ces secteurs géographiques, le tourisme de mémoire doit être capable de vivre par lui-même ; il n'y a pas d'effet d'opportunité avec d'autres activités pour soutenir le tourisme de mémoire localement.

Ces activités de tourisme de mémoire représentent certes un petit volume d'emplois directs (gestion administrative et animation des sites) ; mais génèrent surtout un volume plus conséquent d'emplois indirects, à temps plein ou en Equivalent Temps Plein, pour des métiers dans :

- ✓ la maintenance (immobilière, espaces verts...),
- ✓ l'entretien-nettoyage,
- ✓ les travaux d'agencement et d'exposition des sites muséaux,
- ✓ la communication (agences, imprimeurs...),
- ✓ l'hôtellerie (ici avec une part notable déportée sur Amiens centre) et la restauration,
- ✓ les transports de voyageurs,
- ✓ etc...



Source : <https://www.cwgc.org/our-work/>

Il s'agit au global d'une filière économiquement modeste, mais non délocalisable, donc toujours profitable, car indissociablement liée au territoire.

Cependant, ce pan d'activité est sensiblement sous-exploité, même si certains acteurs adhèrent à la charte Somme Battlefields Partner, qui signale là où sont faits

les efforts pour l'accueil favorable et les services auprès de la clientèle étrangère.

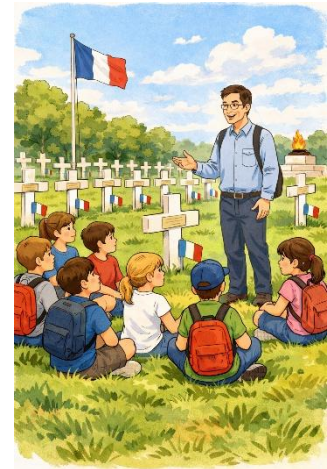


Source photo : Google Street view ;  
Restaurant Le Tommy à Pozières,  
célèbre pour ses décors et reconstitutions  
de tranchée



En effet, en moyenne, un touriste anglo-saxon ou du Commonwealth venu dans une démarche de mémoire consacre plus de 3,5 jours sur le territoire (de la Somme et les abords) et à cette activité ; ce qui représente de l'ordre de 420 € dépensés localement (par personne). Et on estime en moyenne de l'ordre de 200 000 à 300 000 visiteurs par an qui réalisent individuellement de 2 à 3 visites (souvent payantes) de sites. (source : étude de Somme Tourisme)

Aux visites des adultes, qu'elles soient organisées par des tour operators ou qu'elles soient organisées individuellement par des couples ou familles qui circulent en voiture via la Somme pour leur voyage sur le continent ; aussi ajouter les voyages scolaires britanniques dont l'ampleur n'a finalement été altérée ni par le Covid, ni par le Brexit.



Source : Chat GPT

\*\*\*

Sur notre territoire, plusieurs temps fort mémoriels sont présents annuellement, dont :

- l'Anzac Day, chaque 25 avril, qui est un événement comptant énormément pour les populations qui font le déplacement depuis les antipodes<sup>1</sup> pour y participer ; mais que localement on n'exploite que partiellement et timidement.

Même si des efforts ont été consentis par les collectivités locales au moment

des festivités du centenaire, il s'avère qu'ils ne sont plus autant maintenus, et la mobilisation locale a décliné pour accueillir ces visiteurs qui sont fidèles à l'Histoire fondatrice de leur pays, et qui pourraient être aussi fidèles à leur région hôte.



Source : Chat GPT

<sup>1</sup> Les Australiens qui viennent visiter l'Europe consacrent 1 à 2 mois pour faire le tour de plusieurs pays ; une partie de leur voyage est consacré à la Somme.



GRAND AMIÉNOIS  
LE PÔLE MÉTROPOLITAIN



Conseil de Développement Durable en Commun  
Grand Amiénois

- les cérémonies de la Bataille de la Somme regroupent la majorité des nations ayant combattu dans la Somme. Souvent focalisés sur les cérémonies du 01 Juillet, il y a pourtant à partir de ce jour-là et jusqu'au mois de septembre plusieurs événements mémoriels :

- cérémonie australienne de Pozières gérée par l'association française Digger 160 le 23 Juillet,
- cérémonie Sud-africaine au mois d'aout,
- ou encore Néo-Zélandaise en Septembre...



Source : Somme Tourisme : Trou de mine à La Boisselle



Source : Chat GPT



## 2. Evolutions contemporaines

### Evolution du visitorat et du comportement côté anglo-saxon et du Commonwealth

Les conséquences psychologiques et sanitaires du COVID (crainte et suspicion de contamination, distance sociale, port du masque et gestes sanitaires systématisés, etc...) ; et les contraintes administratives (confinement, limitation des déplacements, contrôles sanitaires aux frontières, autorisation de circulation liée au passeport vaccinal, etc...) ne sont plus en vigueur ou ne se font plus sentir sur le volume de fréquentation touristique locale et étrangère.

De même, le Brexit n'a pas véritablement empêché les groupes scolaires britanniques de continuer de venir apprendre et découvrir le terrain du front de l'Ouest. En témoigne l'activité hôtelière de l'International School d'Albert qui a retrouvé son rythme normal (avant Brexit et avant Covid) d'accueil de groupes de scolaires.



Source : Google Street view : International school Hotel Poppies d'Albert

Cela signifie que :

1. la sensibilisation des jeunes populations anglo-saxonnes se poursuit,
2. ce segment de clientèle du tourisme de mémoire évolue et rajeunit ;
3. ce qui donnera donc encore l'occasion de leur faire visiter les secteurs du territoire métropolitain liés à une partie de leur Histoire contemporaine, sous réserve de susciter ou maintenir un désir de revenir sur le secteur.

### Un virage de l'approche du tourisme de mémoire à négocier absolument pour un enrichissement culturel à aller gagner pour le territoire

L'approche anglo-saxonne diffère totalement de l'approche française sur le pourquoi et le comment du tourisme de mémoire, et donc la présentation et la compréhension des faits et des lieux :

- autant la culture française s'appuie sur la notion de « devoir de mémoire » orientée vers le sacrifice enduré et les pertes humaines, immobilières, matérielles, agricoles, d'élevage, etc... de la nation, la séparation de l'officiel politique par rapport au religieux, une approche spécifique, presque tabou, de la mort ; et se traduit dans la façon dont sont conçues une partie des sculptures des monuments aux morts (soldat mourant, allégorie de la nation souffrante, etc...)

- autant l'approche anglo-saxonne (au sens large) est moins complexée et moins tristement solennelle, peut-être au contraire plus fière et honorifique (voir illustration ci-contre), avec un objectif de transmission et d'appropriation de l'histoire du pays, mais aussi familial, auprès des jeunes.

Cela a une incidence importante car la population anglo-saxonne visiteuse est davantage ouverte à l'échange culturel<sup>2</sup>, la découverte d'autres gens, d'autres nouvelles choses à faire ou à découvrir...



Source : Google Maps London war memorial

Hormis l'ANZAC Day qui bénéficie d'une couverture médiatique supérieure, les autres événements commémoratifs dans la Somme sont relativement plus confidentiels. En s'appropriant davantage toutes les cérémonies locales qui marquent l'histoire des pays intervenus, en les interconnectant à d'autres activités proposées, d'autres événements locaux, etc..., il est possible de constituer une offre beaucoup plus globale, diversifiée, et qui peut attirer davantage, et pour plus longtemps, de visiteurs venus pour leurs commémorations.

L'approche anglo-saxonne est donc différente de la nôtre, et il faudra trouver de nouvelles accroches, différentes de la Mémoire, pour continuer de les intéresser toutes et tous.

## Evolution de l'intérêt parmi les jeunes générations en France

Cela pourrait paraître étrange tant nos jeunes générations locales sont entourées de sites mémoriels, cimetières, sites commémoratifs partout sur le territoire<sup>3</sup> évoqué du pôle ; et qu'elles ne semblent porter qu'un intérêt relativement faible à tout ce qui a trait à la Première Guerre mondiale.

<sup>2</sup> Les jeunes Canadiens qui viennent rendre hommage et service sur le site de Beaumont-Hamel se disent tous d'emblée honorés de pouvoir rendre ce service mémoriel et d'entretien là où s'est forgée une partie de la reconnaissance de la nation canadienne.

<sup>3</sup> On voit systématiquement à chaque endroit où l'on se trouve, de loin en loin dans les campagnes du Nord-Est du territoire métropolitain, un site commémoratif ou de recueillement lié à la Première Guerre mondiale, que ce soit un cimetière britannique, un monument canadien, un lieu sanctuarisé, etc...tellement ils sont nombreux autour de nous.



Et pourtant, en conséquence de cet héritage de la culture française du « devoir de mémoire » austère et douloureux, presque honteux, il devient logique que la population, et à plus forte raison les jeunes - dont les souvenirs familiaux des grands parents n'évoquent plus cet épisode long et tragique du début du XXème siècle qui a démarré il y a 110 ans – ne s'intéressent plus autant qu'auparavant à ce qui les entoure au titre de la Mémoire. Et s'intéresseraient alors à d'autres activités récréatives ou culturelles plus contemporaines qui les éloignent automatiquement encore plus de tout ce qui concerne la Première Guerre mondiale.

### **Ouverture aux autres pays impliqués dans le conflit dans la Somme**

Il ne faut pas non plus oublier dans le tourisme de mémoire les Allemands qui prennent part à cette recherche mémorielle.

Il n'est dorénavant pas rare de voir les tombes des cimetières allemands fleurir (notamment en Normandie et au cimetière de La Cambe où est présent un centre d'interprétation).

Il peut donc être intéressant de comprendre aussi leurs attentes et leur offrir un circuit dédié, des activités selon leur approche (ouverte ou au contraire plutôt cérémonielle) du tourisme de mémoire ; ainsi qu'une organisation inspirée du modèle du Somme Battlefields Partners.

Les habitants et les acteurs de l'économie et du tourisme des secteurs du front et de l'arrière-front de la Somme ont depuis plusieurs décennies<sup>4</sup> une chance à saisir de profiter de la présence de cette dynamique régulière de touristes étrangers qui viennent jusqu'à eux, pour échanger et s'ouvrir aux cultures des visiteurs, proposer des activités ou des points de rassemblement festifs, spectacles, restauration, animation, etc...

Mais cela présuppose que la population locale se réapproprie convenablement l'histoire de sa région dont elle est légitimement porteuse. Et faire évoluer la notion du tourisme de mémoire vers le tourisme des mémoires, y compris la mémoire collective.

La question est donc de faire intéresser la population locale et les jeunes, ainsi que les visiteurs étrangers, pour leur faire vivre une nouvelle expérience enrichissante de rencontre des autres et leur faire aimer le territoire qu'ils recommanderont ensuite à leur entourage.

---

<sup>4</sup> Voir annexe 1 : Résumé de l'histoire du développement du tourisme de mémoire en France à partir de 1917.



### 3. Propositions d'actions à encourager ou (faire) organiser

**Le point de commencement est de considérer que le tourisme de mémoire ne doit plus être « à la française »** d'autant plus qu'il s'agit de se tourner vers des clientèles étrangères qui ont une approche respectueuse mais non bloquante du sujet de la Première Guerre mondiale. L'activité de mémoire ne doit plus être refermée sur elle-même, ou sanctuarisée ; mais doit continuer d'évoluer, et surtout se renouveler, pour continuer à vivre.

Tout en restant dans le respect du drame des vies sacrifiées ou traumatisées, il est possible d'élargir les activités du tourisme des mémoires à d'autres activités plus ludiques, culturelles ou encore sportives :

#### **S'ouvrir à des activités complémentaires attirantes pour les visiteurs étrangers autant que pour les jeunes du territoire**

Faire évoluer l'offre de visites et d'actions vers des activités complémentaires, pas nécessairement en lien avec la commémoration, des activités plus ludiques, sportives, innovantes, etc... à proposer à ces visiteurs et qui ne gênent en rien les moments plus tournés au recueillement et au souvenir.

En effet, les visiteurs ne viennent ou ne devraient plus venir dans la Somme pour uniquement un moment de souvenir et de Mémoire, ils pourraient aussi s'y divertir davantage, découvrir, goûter et savourer localement dans le Grand Amiénois...

A nos acteurs locaux de leur proposer en compléments d'autres choses pour diversifier les actions et les bonnes raisons de venir faire du tourisme sur le Grand Amiénois, par exemple :

- proposer de nouveaux circuits sportifs, de randonnées à vélo, à cheval ; ou avec d'autres moyens de transport plus originaux que la voiture ou le car, en marge des sites mémoriels,
- lier d'autres sports en résonance avec le tourisme des mémoires : le football et le rugby avaient été souvent pratiqués dans les moments de repos, à l'arrière de la première ligne ; et plusieurs autres sports pratiqués aujourd'hui localement sont d'origine britannique : tennis, golf, badminton ; ou encore le handball (d'origine allemande) ; ou développer des sports rendus possibles par la présence des équipements disponibles localement : polo...



- lier des évènements de type culturel : par exemple, le festival de la BD d'Amiens et des sites mémoriels qui exposent ou communiquent sous la forme de BD (Thiepval),
- utiliser la musique et les passerelles qu'elle offre (ex : festival de pipasso et les cornemuses des peuples du Commonwealth, ou encore la culture bretonne en lien avec les bretons commémorés à la Boisselle ou au carré breton d'Albert),
- communiquer et exposer davantage sur les artistes, peintres, écrivains etc... et leurs œuvres réalisées sur les lieux du conflit, ou celles inspirées de leur passage sur le front de la Somme (voir illustrations d'ouvrages et recueils thématiques en annexe),
- créer une exposition permanente d'œuvres picturales( peintures, affiches (y compris de propagandes) d'artistes des différents pays ayant pris part au conflit en France,
- rebondir sur les films ou séries qui évoquent la Somme dans le 1<sup>er</sup> conflit (cf sur Netflix les séries Peaky Blinders, Downton abbey...) pour les mettre en valeur sur les sites évoqués,
- développer des circuits de vol en avion ou planeur pour avoir une vue élevée sur les lieux marquants,
- initier ou mettre en valeur l'artisanat de tranchées (et pariétal),
- organiser le tourisme industriel associé (cf par exemple Cosserat pour les bâches ou tissus camouflés...dans le cadre des actions innovantes pour réduire les risques pour les tenues de poste d'observation),
- développer le géocaching à proximité des sites majeurs,
- promouvoir les activités déjà existantes et originales : le Centre Sir John Monash propose des applications et des activités pour les enfants pour toutes les périodes (de vacances) scolaires,
- créer un marché des produits alimentaires ou gastronomiques locaux à destination des visiteurs étrangers...
- valoriser de nouveaux centres d'intérêts pour entretenir la Mémoire autres que les champs de batailles, mémoriaux et cimetières, notamment sur l'arrière-Front. Cette thématique intemporelle n'a pas d'effet "retombée de soufflet" et permet de valoriser les territoires sur la vie des civils et des soldats, hôpitaux militaires et progrès en médecine, lieux de repos et de détente, Quartiers Généraux, développement de camouflages, etc ....

Amiens (Métropole) a ici un rôle à jouer de « tête de pont » car l'agglomération est plus visible à d'autres échelles territoriales, par sa capacité d'hébergement (hôtels) mais aussi par une prise en compte des attentes d'activités complémentaires (cf. ci-dessus) et de reconnaissance



des visiteurs, notamment étrangers. Des efforts avaient été entrepris lors des cérémonies du centenaire en 2018, notamment envers les australiens...

**Le deuxième point est de ne plus raisonner en silos thématiques**, c'est-à-dire de catégoriser quelques thèmes touristiques d'un territoire à l'exclusion des autres activités disponibles. Au contraire, il apparaît plus judicieux de faire découvrir que l'offre récréative, culturelle, sportive, mémorielle, etc... de chaque territoire peut être foisonnante et variée. Chaque visiteur ou touriste pourra y trouver son compte en butinant d'un registre à l'autre selon ses envies, au lieu d'être enfermé dans un seul cycle.

Cela revient à dire qu'il faut continuer à diversifier, structurer et développer l'offre touristique, mais la présenter dans sa globalité.

Les lieux d'accès aux informations (outre internet) doivent être les endroits où les visiteurs passent le plus : dans les gares, les bus, le centre-ville, les lieux de visites... et profiter du réseau des adhérents à la charte Somme Battlefields Partners pour relayer les offres en plus ou moins grande proximité.

### **Ouvrir le tourisme des mémoires sur une dimension contemporaine et internationale**

A l'initiative de Somme Tourisme, « Somme Battlefields for Peace », consiste en un appel aux dons dans des troncs disposés dans les sites mémoriels. Les sommes, devenant conséquentes dorénavant, sont récoltées et intégralement reversées à l'association Handicap International qui prend en charge le coût des soins et d'équipement



en prothèses d'enfants et d'adultes mutilés par des engins explosifs et mines anti-personnel issus de conflits actuels ou passés. Le concept vient de s'étendre avec succès à la Normandie (cf sites en lien ou autour du débarquement de juin 1944).

A noter la proposition qui a été faite de pouvoir inviter le président de l'association Handicap International en cas de besoin ou d'envie de faire partager, au cours d'une conférence, cette initiative locale qui commence à porter ses fruits : plusieurs prothèses de jambe et des fauteuils ont pu être financés pour des enfants mutilés grâce aux dons faits et récoltés sur les sites samariens équipés des troncs de l'association.



GRAND AMIÉNOIS  
LE PÔLE MÉTROPOLITAIN



Conseil de Développement Durable en Commun  
Grand Amiénois

## NOTA CONCERNANT LES PERSONNES A MOBILITE REDUITE (PMR)

### Un besoin de valider l'accessibilité des sites mémoriels

La France utilise le label « Tourisme & Handicap », qui garantit que les sites touristiques sont accessibles pour au moins 2 des 4 types de handicaps : moteur, visuel, auditif et mental.

Plusieurs établissements et sites de la Somme ont reçu ce label, notamment des musées, des monuments historiques, et des hébergements touristiques.



 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

- Plus précisément, des lieux emblématiques comme la cathédrale d'Amiens ou les musées d'Amiens proposent des dispositifs d'accueil spécifiques pour les personnes en situation de handicap. Plusieurs musées, dont le Musée de Picardie, ont également développé des outils et parcours sensoriels pour faciliter la visite des personnes handicapées.
- Sur le plan des hébergements et des loisirs, de nombreux hôtels, gîtes et campings dans la Somme offrent des chambres accessibles, avec des installations adaptées. Certaines activités de loisirs, tels la randonnée ou le cyclisme, disposent d'équipements spécifiques : joëlette, vélos adaptés, etc...



Source photo : [www.joëletteandco.com](http://www.joëletteandco.com)

Les principaux sites mémoriels ont commencé à être érigés dès les années 1920-1930, avec un double souci mémoriel et d'esthétique architecturale. Mais paradoxalement, bien qu'il y ait eu de très nombreux infirmes en raison de leur participation au conflit, rien n'a été pensé à l'époque, voire encore jusqu'à présent, pour faciliter la venue et le déplacement des PMR sur les sites en question.

A ce jour, rien n'a été entrepris à grande échelle pour faciliter l'accès des sites, qu'ils soient bâtis ou non, aux Personnes à Mobilité Réduite, et créer une accessibilité aux autres handicaps (ex : permettre des visites « tactiles » d'objets dans les musées pour les non-voyants).



*Source : Somme Tourisme A Thiepval par exemple, l'accès au pied du monument n'est pas évident voire pas possible pour une personne en fauteuil roulant seule.*

Il est rappelé que la Loi d'Orientation pour la Mobilité (LOM) de 2019 impose globalement que toutes les constructions et les différents sites aménagés doivent permettre l'accès PMR. Toutefois, selon les cas de figure concernant les sites du tourisme des mémoires, des adaptations peuvent être envisagées ; mais les solutions sont au cas par cas, et elles doivent être réalisées pour faciliter l'accès à minima jusqu'au pied des édifices. Cela peut prendre la forme de la mise à disposition d'un véhicule léger (de type voiturette de golf) qui puisse emmener les personnes à mobilité réduite jusqu'à l'endroit souhaité avec l'équipement dont elles ont besoin (fauteuil roulant notamment), ou un cheminement piéton en dur pour permettre la circulation des personnes en fauteuil roulant, etc...



## CONCLUSION

**Le tourisme de mémoire est une notion qu'il faut faire évoluer, depuis sa dénomination jusqu'à ses offres d'activités qui doivent aujourd'hui s'ouvrir et s'adapter à la fois aux jeunes locaux, mais aussi aux visiteurs étrangers (jeunes et moins jeunes), pour maintenir l'envie de fréquenter le territoire et de s'intéresser aux événements de notre Histoire, dans notre région, et dont certains faits sont devenus fondateurs de nouvelles nations ultra marines.**

**Les possibilités d'activités coordonnées sont nombreuses, dans les domaines sportifs, artistiques, culturels, récréatifs, mais aussi économiques et sociétaux... Le tout est de pouvoir proposer aux visiteurs locaux et extérieurs de choisir ce qu'ils veulent, à la carte, entre toutes les activités déjà disponibles, et celles à créer, du territoire sans s'enfermer dans des présentations ou des appartenances en silos thématiques desquels on ne semble pas pouvoir sortir.**

**La population locale, et tout particulièrement les jeunes, doit profiter de cette opportunité de vivre sur ce territoire pour capter et donner réciproquement la volonté d'ouverture et d'échange portée par les visiteurs anglo-saxons. Ceux-ci continuent de venir découvrir cette région parfois si proche d'eux et pourtant si marquée par l'Histoire mondiale d'il y a tout juste un siècle et qui les concerne parfois plus que nous-mêmes... Un effort de structuration véritable de l'offre, de l'accessibilité et de l'accueil des visiteurs étrangers est un gage du maintien en bonne santé d'une partie de la filière économique touristique locale, et l'opportunité de rester visibles et connus à l'échelle internationale.**

Dans le cadre du tourisme de mémoire, il pourra également être intéressant d'étudier les prochains temps forts nationaux pour préparer les potentiels événements locaux : à l'approche du centenaire de la Seconde Guerre mondiale, commencer à réfléchir à la valorisation et structurer de cette période et des sites existants (blockhaus, rampes de V1, anciennes Kommandantur, lieux de détentions, camps, lieux de batailles, etc...). Il serait peut-être aussi judicieux de rencontrer les témoins vivants (qui étaient enfants à l'époque) dont les témoignages pourraient enrichir d'éventuels projets de valorisation.



## ANNEXES

### Origine du tourisme de mémoire

Différents documents attestent des premières démarches de voyage de mémoire avant même la fin de la guerre. Dès 1917, des veuves britanniques ont fait le déplacement jusqu'au bord des champs de bataille pour se rapprocher du lieu de décès du mari, visualiser l'endroit tragique et le connaître... Probablement pour leur travail de deuil et trouver du sens à ces événements individuels tragiques au sein du tourbillon mondial de désolation.

Côté français, très rapidement après la fin du conflit, de l'Aisne jusqu'à Verdun en passant par la Marne, se structure une dynamique de visite de mémoire.

Mais c'est donc progressivement à l'initiative spontanée des familles britanniques et du Commonwealth endeuillées que se met en place un mouvement de visite des lieux qui ont marqué la vie et l'histoire de leurs familles... Les démarches de tourisme de mémoire réalisées par les touristes anglo-saxons et du Commonwealth relèvent d'une forme de pèlerinage, mais sans verser dans un recueillement triste.

Les Britanniques viennent honorer leurs aïeux morts en héros et enterrés loin de chez eux, quand de leur côté, les Français ont perdu leurs maisons sous les bombes et n'ont pas pu cultiver pendant des années après la guerre ; les uns voulaient se souvenir et les autres oublier. C'est par conséquent une approche culturelle parfois très différente selon chaque nation ; et qui a encore aujourd'hui une incidence sur la façon dont se vit et s'anime le tourisme de mémoire, et notamment sur notre territoire marqué par la présence britannique et des pays du Commonwealth.

La France ne s'est intéressée géographiquement qu'aux zones de son lourd tribut humain. Les régions vers le Nord de la France (de la Flandre belge à la Somme ; = « western front »), qui ont été tenues et reconquises par les hommes de l'Empire britannique et du Commonwealth, n'ont bénéficié d'aucun intérêt de la part de la nation française, à l'exception du respect dû à la présence et à l'entretien (réalisé par la Commonwealth War Graves Commission) des cimetières militaires et des sites de mémoire.



*(Exemple : au niveau du territoire métropolitain, à La Boisselle, le trou de mine du 1<sup>er</sup> juillet 1916 est resté sans entretien jusque dans les années 1960, moment auquel un Britannique en visite sur place pour se recueillir décide de racheter la parcelle du trou de mine et de la faire entretenir et de l'ouvrir au public.)*

Nous avons observé néanmoins un regain pour la Mémoire chez les locaux au moment des commémorations du Centenaire.

Pour les représentants des jeunes nations que sont, par exemple, le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, l'intérêt porté à ces lieux de mémoire sur le front de l'Ouest est lié au poids de l'investissement fondateur de l'Histoire de leurs nouveaux pays. En témoigne encore à ce jour l'importance accordée par les Australiens à l'action militaire sur le secteur de Villers Bretonneux qui a fait reconnaître l'Australie comme pays suffisamment autonome, riche de ressources et capable pour tenir toute sa place dans le conflit 14-18.

Cette réflexion autour du travail de mémoire a été un élément repris au niveau national, notamment depuis les préparatifs du Centenaire de la Première Guerre Mondiale. Le ministère des Armées parle de « chemin de la mémoire » (cf site internet éponyme), et présente le tourisme de mémoire ainsi :

« **Le tourisme de mémoire** se situe donc au carrefour de plusieurs ambitions portées par de nombreux acteurs :

- **une ambition civique et pédagogique**, consistant à faire connaître au plus grand nombre une histoire commune et à transmettre aux Français la mémoire des conflits contemporains,
- **une ambition culturelle et patrimoniale**, consistant à garantir la valorisation des lieux de mémoire et du patrimoine civil et militaire dont dispose la France,
- enfin, **une ambition économique**, visant à inscrire ce patrimoine dans une dimension touristique susceptible de créer de la richesse locale en jouant sur l'attractivité des lieux de mémoire.

L'État encourage cette dynamique, en concluant avec les territoires concernés des accords de partenariat qui contribueront à assurer une valorisation cohérente des sites. »

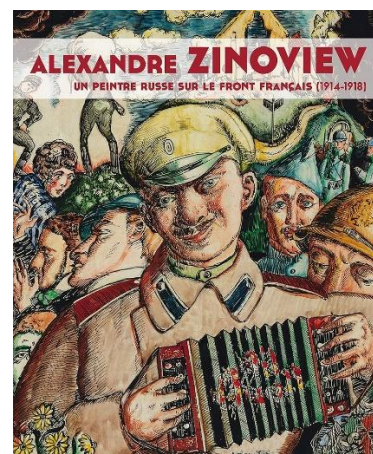
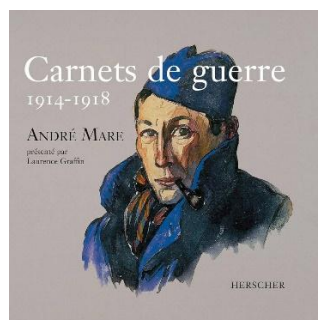
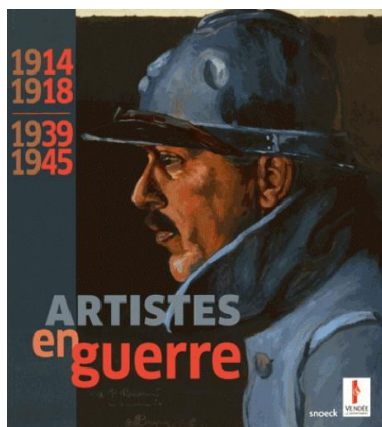
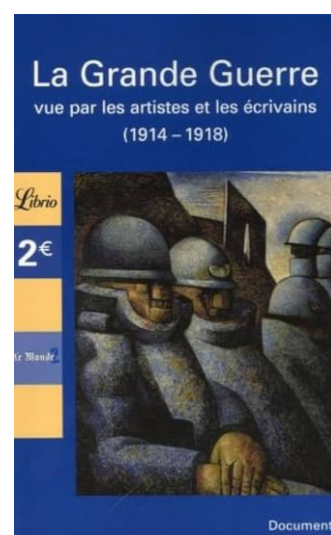
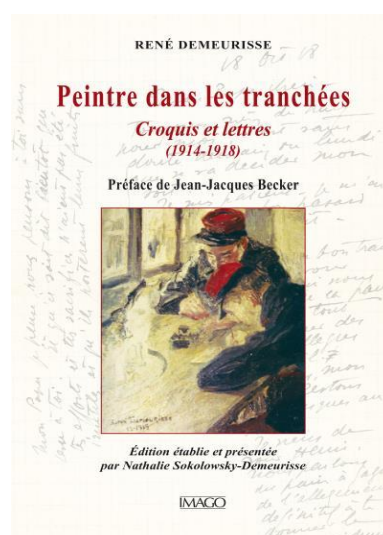
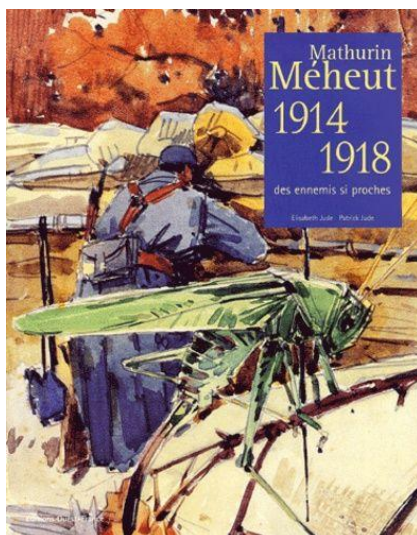


GRAND AMIÉNOIS  
LE PÔLE MÉTROPOLITAIN



Conseil de Développement Durable en Commun  
Grand Amiénois

# RECUEILS ET OUVRAGES D'ARTISTES OU ÉCRIVAINS AYANT VECU LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

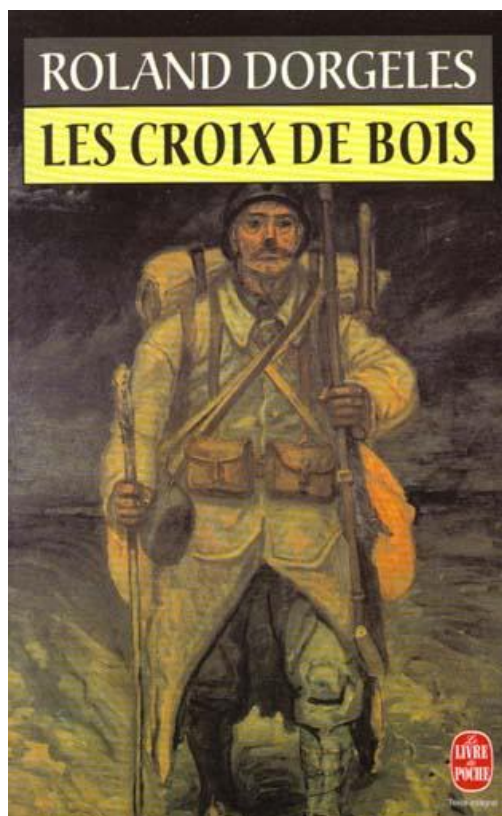
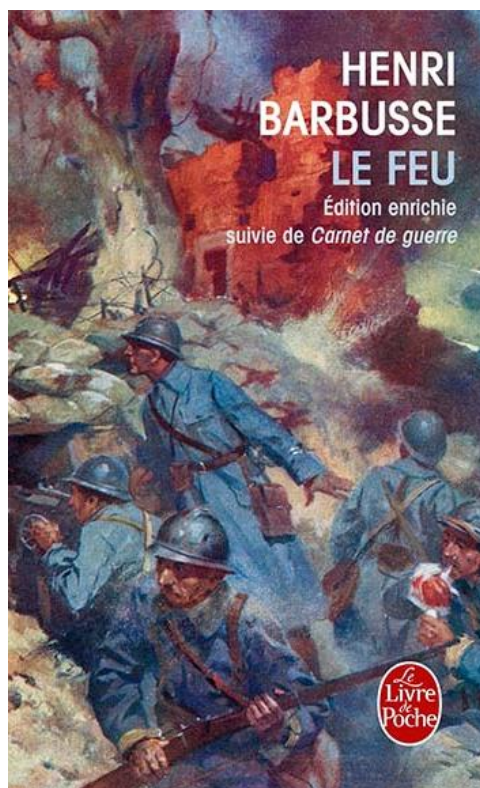
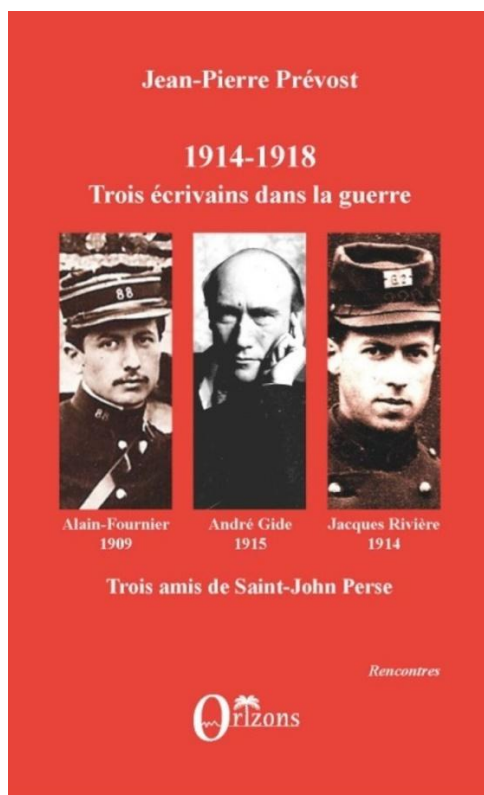




GRAND AMIÉNOIS  
LE PÔLE MÉTROPOLITAIN



Conseil de Développement Durable en Commun  
Grand Amiénois

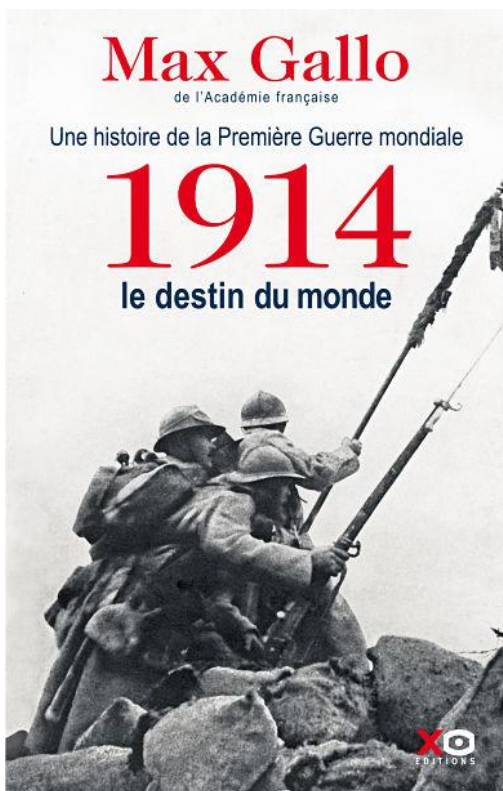
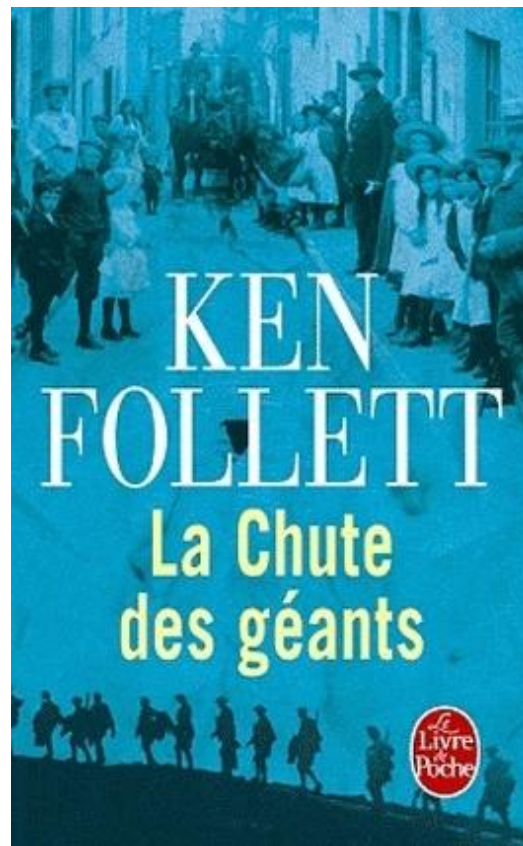
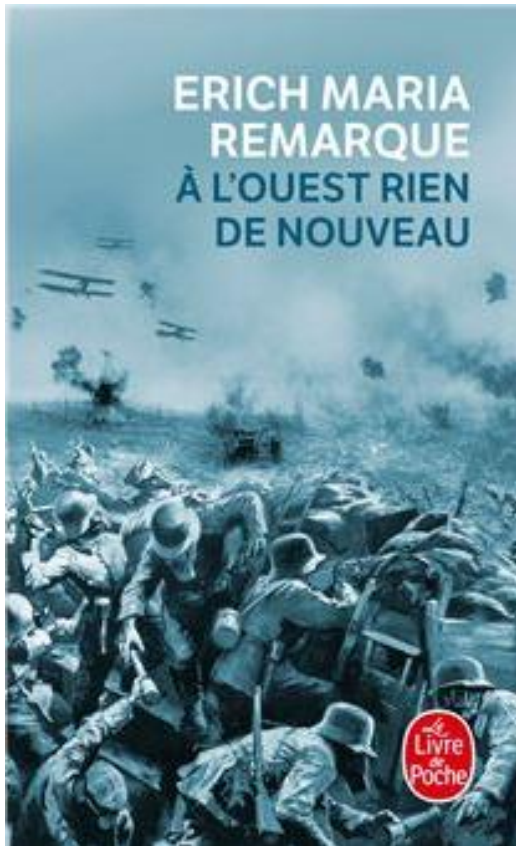




GRAND AMIÉNOIS  
LE PÔLE MÉTROPOLITAIN



Conseil de Développement Durable en Commun  
Grand Amiénois

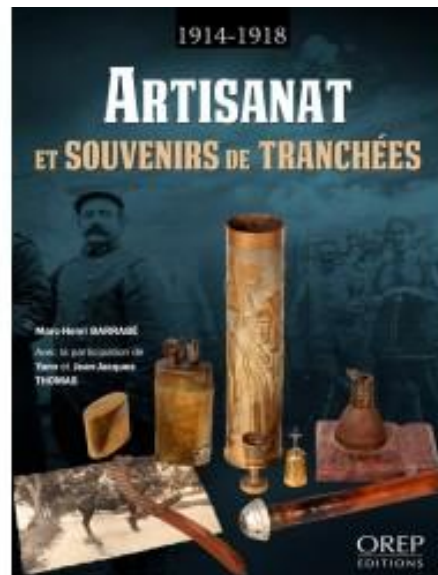
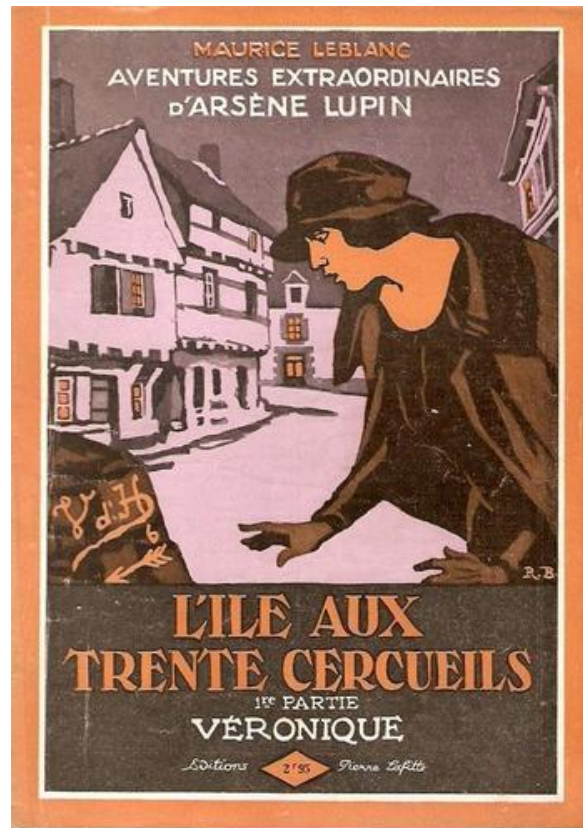
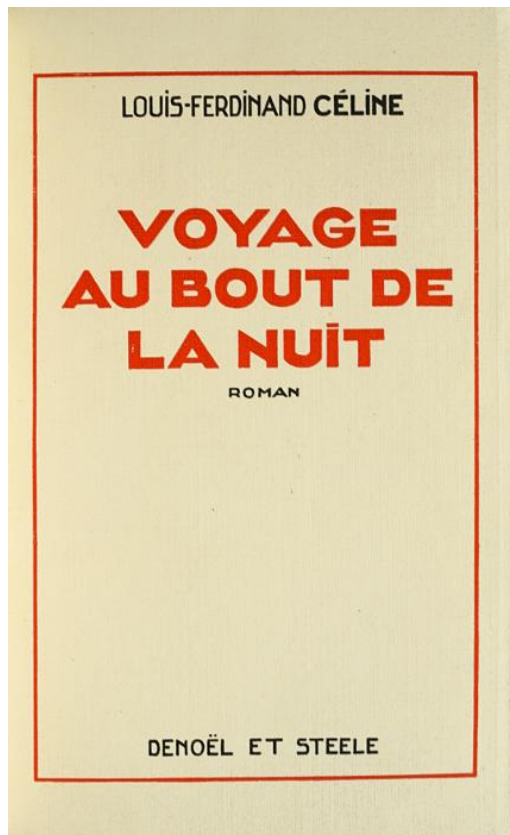




GRAND AMIÉNOIS  
LE PÔLE MÉTROPOLITAIN



Conseil de Développement Durable en Commun  
Grand Amiénois





Source : Le blog de Sarah  
Le camp terre-neuvien de Beaumont Hamel



Source : Veterans Affairs Canada  
Le site de Gueudecourt avec le même caribou qu'à Beaumont Hamel



Source amazon.ca : timbre postal terre-neuvien en l'honneur du mémorial de Gueudecourt